

Vers une attente dynamique

Nous venons de célébrer l'Ascension « une nuée vint soustraire Jésus à leurs yeux » ; autrement dit, Jésus est emporté dans la gloire du Père.

En effet, cette nuée est bien connue de ceux qui fréquentent la Parole de Dieu. Elle intervient dans les grands moments où Dieu révèle sa gloire. Lorsque Jésus, dans l'Évangile de Jean, partage sa prière, il est question de glorification.

Enfin, nous allons reconnaître la présence de l'amour du Père qui se révèle à nous par Jésus Christ. Enfin, nous allons reconnaître Jésus, pas seulement comme un personnage exceptionnel qui a surpris par sa sagesse et son engagement, mais comme le Messie, le Fils de Dieu. Enfin, nous allons reconnaître que notre gloire ne réside pas dans notre fortune, nos diplômes, l'héroïsme de nos engagements, mais dans le fait d'être, par le baptême, habités par la puissance de Dieu. C'est en se laissant habiter par la puissance de l'amour de Dieu et en laissant rayonner cette puissance par nos actes, nos paroles et nos prières que notre vie, à son tour, peut manifester cette gloire de Dieu. Dans la préface que nous prions lorsque nous célébrons la mémoire d'un martyr, il est dit :

« Nous reconnaissons un signe éclatant de ta grâce dans le martyr de Saint N... . En donnant sa vie comme le Christ, il a glorifié ton nom : c'est ta puissance qui se déploie dans la faiblesse quand tu donnes à des êtres fragiles de te rendre témoignage par le Christ notre Seigneur. »

Dans le chapitre 17 de saint Jean, nous comprenons mieux comment nous sommes associés à cette gloire de Dieu. Le Fils est glorifié par le Père, et le Fils nous fait entrer dans cette gloire.

« Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ! »

La vie éternelle fait partie de cette glorification, de cette puissance de Dieu à laquelle nous avons part. La prière du Christ, le souci du Christ, c'est que dès maintenant nous entrions dans cette compréhension de la gloire et que nous en vivions. Cela ne va pas de soi. Nous avons pour cela besoin de l'Esprit Saint. Nous avons besoin de nous rendre disponibles à la grâce de Dieu. Un peu comme les apôtres dont il nous est dit qu'ils **« retournèrent à Jérusalem...ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement. »** Ils sont en attente du défenseur : l'Esprit Saint. S'agit-il pour autant d'une attente passive ?

Cette liturgie du 7^{ème} dimanche de Pâques nous met dans cette même posture spirituelle. Nous venons de célébrer l'Ascension et nous attendons la fête de la Pentecôte. Comme pour les apôtres, il ne s'agit pas d'être dans une attente passive. Cette posture d'attente est accentuée, comme je l'évoquais dans ma précédente méditation, d'un sentiment d'impatience : quand allons-nous pouvoir de nouveau nous retrouver en communauté pour célébrer l'Eucharistie ? Nous attendons avec beaucoup d'incertitude et nous ne savons pas quand les autorités civiles vont avoir une indication claire à ce sujet.

Faut-il pour autant être dans une attente passive ? Allons-nous profiter de cette attente pour mieux comprendre la prière du Christ ? Qu'est-ce que veut dire cette parole du Christ quand Il parle de nous à son Père ?

« Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. »

Profitons de cette attente pour aller vers une meilleure compréhension de ces paroles et de ses conséquences.

Comment y parvenir ? J'ai relevé dans les textes de la liturgie plusieurs conseils qui nous sont donnés pour vivre une attente dynamique et éclairante. D'abord, il nous est dit dans le récit des Actes des apôtres :

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière. »

Ils ont compris que le Christ souhaitait qu'ils prient ensemble d'un même cœur et non pas comme des individualités juxtaposées. Chacun a sa vie spirituelle personnelle, son dialogue personnel avec le Christ. Chacun a son combat spirituel personnel parfois rude, parfois plus apaisé. Il n'empêche que le Seigneur souhaite que nous soyons capables de prier ensemble :

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Le Seigneur exauce la prière communautaire. Il n'y a pas d'opposition entre le cœur à cœur avec le Seigneur et le fait de prier d'un seul cœur. Le ciment, c'est l'amour. Aimer le Seigneur et aimer ses frères et sœurs, c'est indissociable. Combien de textes de l'Écriture insistent sur ce lien ! Dans notre société qui cultive l'individualisme, alors que les événements nous ont mis en distance les uns vis-à-vis des autres, il nous faut continuer à apprendre à prier d'un seul cœur. Et nous pouvons prier d'un seul cœur quand bien même nous ne pouvons pas être réunis physiquement.

Donc, alors que nous poursuivons notre apprentissage à **« prier d'un seul cœur »**, il s'agit d'être assidu dans la prière. L'enjeu est de ne pas perdre de vue l'amour du Seigneur, sa gloire. Pour cela, il est important d'installer dans notre vie des rendez-vous réguliers avec le Seigneur. Nous nous fragilisons lorsque nous assujettissons notre vie de prière à nos

états d'âme. Dans un monastère, lorsque la cloche sonne, on se rend à l'office. Peut-être que nous étions accaparés par une activité, une méditation, une lassitude. J'entends encore le témoignage d'un frère de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire qui s'exprimait ainsi auprès des jeunes : *« Lorsque je rentre dans l'église, je ne suis pas immédiatement collé aux voûtes de l'église, je peux même venir en traînant les pieds, mais parce que j'ai répondu à l'appel du Seigneur qui s'est matérialisé par la sonnerie de la cloche, je me rends disponible à ce que le Seigneur veut me dire et m'apporter. »*

Nous avons tous à réapprendre cette assiduité à la prière ; c'est ainsi que nos attentes d'un monde meilleur peuvent devenir dynamiques.

C'est grâce à cette fréquentation régulière avec le Seigneur que nous le connaissons mieux. Dans la Bible, connaître quelqu'un sous-entend fréquemment des conséquences très concrètes. Toujours est-il que l'on ne peut pas prétendre connaître Dieu dans la foi d'une façon abstraite en excluant de notre vie une dimension de prière.

Il ne faudrait pas évidemment confondre la prière avec les méditations que nous pouvons avoir sur notre vie. Il ne s'agit pas non plus de s'admirer en train de prier, autrement dit de s'auto-adorer. Comme je suis saint ! Comme je suis bien ! Non, il s'agit de se mettre en présence du Seigneur et de se rendre disponible à sa grâce, de se faire obéissant à sa volonté, à la suite du Christ qui s'est fait obéissant à son Père (Phi 2, 6). Ce travail de la prière est parfois rude et c'est à ce prix que notre cœur reste en état de veille, à l'image du cœur de la Vierge Marie.

Cette attente de la grâce de Dieu fait le dynamisme de notre vie, les apôtres ne voulaient pas s'en priver. Ils sont choisis par le Seigneur, comme nous sommes choisis et appelés. Notre prénom de baptême nous inscrit dans le cœur de Dieu. Il s'agissait de Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote et Jude, fils de Jacques. Tous ont un caractère, une histoire, une personnalité et le Seigneur ne veut pas effacer tout cela, bien au contraire. Mais la grâce de Dieu va leur permettre, par la force de l'Esprit Saint, de devenir colonnes de l'Eglise.

Evidemment, nous remarquons qu'au milieu d'eux il y a aussi Marie, la mère de Jésus. Son rôle, sa présence sont capitaux ; sans doute, elle aide tout ce groupe à être dans la juste attitude pour vivre de la gloire de Dieu. Précisons encore un instant cette juste attitude et pour cela entrons un peu plus dans la prière du psaume 26, une attitude qui nous permet d'attendre dans la confiance et la sérénité.

« Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;

De qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie

Devant qui tremblerais-je ? »

L'actualité a mis beaucoup de nos contemporains dans l'inquiétude devant l'avenir, l'avenir professionnel, l'avenir de notre vie sociale, l'avenir de nos communautés, l'avenir de notre santé, etc... Comme il est urgent d'adresser ces mots au Seigneur !

**« J'ai demandé une chose au Seigneur,
La seule que je cherche :
Habiter la maison du Seigneur
Tous les jours de ma vie,
Pour admirer le Seigneur dans sa beauté
Et m'attacher à son temple. »**

L'ambition de celui et celle qui aiment le Seigneur est ici clairement décrite, et rien de plus. Etre dans la maison du Seigneur, être dans son amour sans s'en éloigner, s'émerveiller de sa beauté, de sa gloire, voilà un beau programme ! Cela suppose tout ce que je me suis permis de rappeler précédemment. Cela suppose d'écarter l'hypothèse de rechercher notre gloire en se privant de Dieu et en cherchant à mettre Dieu à notre service. Mais cela suppose aussi de vérifier la représentation que nous avons de la vie éternelle.

Au début de cette méditation, j'ai rappelé ces mots du Christ dans sa prière au Père :

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. »

Si nous avons une représentation de la vie éternelle ennuyeuse, à l'image de certaines statues de Saints fabriquées au XIXe siècle, si nous nous représentons la vie éternelle comme une longue liturgie que nous subissons, si la notion de Dieu est pour nous abstraite, alors la prière du psaume devient insupportable.

« Habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. »

Nous sommes donc dans cette attente dynamique où nous poursuivons notre approfondissement de l'espérance chrétienne, le sens de notre vocation baptismale.

Le chapitre 17 de l'Évangile nous a fait entrer dans l'intimité de la prière du Christ avec son Père. Comme c'est une force, une joie et une paix de savoir qu'à chaque instant de notre vie, Il a le souci de nous !

Bonne méditation !

Père Joël Rignault

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière » (Ac 1, 12-14)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel,
retournèrent à Jérusalem
depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche,
– la distance de marche ne dépasse pas
ce qui est permis le jour du sabbat.

À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute
où ils se tenaient habituellement ;
c'était Pierre, Jean, Jacques et André,
Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu,
Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.

Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière,
avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus,
et avec ses frères.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 26 (27), 1, 4, 7-8)

**R/ J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
ou Alléluia ! (Ps 26, 13)**

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

DEUXIÈME LECTURE

« Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous » (1 P 4, 13-16)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés,
dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ,
réjouissez-vous,
afin d'être dans la joie et l'allégresse
quand sa gloire se révélera.

Si l'on vous insulte pour le nom du Christ,
heureux êtes-vous,
parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu,
repose sur vous.

Que personne d'entre vous, en effet,
n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur,
ou comme agitateur.

Mais si c'est comme chrétien,
qu'il n'ait pas de honte,
et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Père, glorifie ton Fils » (Jn 17, 1b-11a)

Alléluia. Alléluia.

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ;
je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.

Alléluia. (cf. Jn 14, 18 ; 16, 22)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, l'heure est venue.

Glorifie ton Fils

afin que le Fils te glorifie.

Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair,
il donnera la vie éternelle
à tous ceux que tu lui as donnés.

Or, la vie éternelle,
c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu,
et celui que tu as envoyé,
Jésus Christ.

Moi, je t'ai glorifié sur la terre
en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.

Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père,
de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.

J'ai manifesté ton nom
aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner.
Ils étaient à toi, tu me les as donnés,
et ils ont gardé ta parole.

Maintenant, ils ont reconnu
que tout ce que tu m'as donné vient de toi,
car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données :
ils les ont reçues,
ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi,
et ils ont cru que tu m'as envoyé.

Moi, je prie pour eux ;
ce n'est pas pour le monde que je prie,
mais pour ceux que tu m'as donnés,
car ils sont à toi.

Tout ce qui est à moi est à toi,
et ce qui est à toi est à moi ;
et je suis glorifié en eux.

Désormais, je ne suis plus dans le monde ;
eux, ils sont dans le monde,
et moi, je viens vers toi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.